

$\mathbb{K}$  désigne  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ .  $a, b$  sont des réels tels que  $a < b$ .

## CONTINUITÉ UNIFORME

La continuité dont on a parlé jusqu'à maintenant était une propriété locale : au voisinage d'un point  $a$ , si je me reproche de  $a$ , alors mon image par  $f$  se rapproche de  $f(a)$ , ce qui s'écrit formellement : (Traduction de  $f$  continue sur  $I$ .)

Pour formaliser la notion d'intégrale, nous aurons besoin d'une continuité plus forte, globale : on va imposer que le  $\eta$  ne dépende pas de  $a$ .

### Définition 1 : Uniforme continuité

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$ . On dit que  $f$  est **uniformément continue** sur  $I$  si

Cela impose que si  $x$  et  $y$  sont suffisamment proches, mais n'importe où dans  $I$ , alors  $f(x)$  et  $f(y)$  sont proches également.

Ainsi, pour des fonctions à trop grandes variations, on pourra ne pas avoir uniforme continuité.

### Propriété 1 : $UC \Leftrightarrow C$

Une fonction uniformément continue sur  $I$  est continue sur  $I$ .  
Réciproque fausse.

### Propriété 2 : Caractérisation séquentielle

$f$  est uniformément continue sur  $I$  si et seulement si

### Propriété 3 : Stabilité

Une combinaison linéaire, une composée de fonctions uniformément continue l'est encore.

⚠ Faux pour un produit ou un quotient.

### Exemples 1

- E1 – Les fonctions constantes,  $x \mapsto x$
- E2 –  $f : x \mapsto ax + b$
- E3 –  $f : x \mapsto |x|$
- E4 –  $f : x \mapsto x^2$
- E5 –  $f : x \mapsto \frac{1}{x}$
- E6 –  $f : x \mapsto \sqrt{x}$

### Remarque 1

La fonction  $\sqrt{\cdot}$  vérifie

$$\forall x, y, \sqrt{x} - \sqrt{y} \leq k \times |x - y|^{1/2}.$$

On dit qu'elle est 1/2-hölderienne.  
Toute fonction  $\alpha$ -hölderienne est facilement uniformément continue.

### Théorème 1 : de Heine

Tout fonction continue sur un segment est uniformément continue sur ce segment.

### Propriété 4 : Lipschitzienne $\Leftrightarrow UC$

Toute fonction lipschitzienne (ou plus généralement hölderienne) sur  $I$  est uniformément continue sur  $I$ .  
La réciproque est fausse.

### Remarque 2

Implications entre  $f$  lipschitzienne, uniformément continue, continue.



**Exemples 2**

- E1 –  $\sqrt{\cdot}$  est uniformément continue mais pas lipschitzienne
- E2 – Par inégalité des accroissements finis, une fonction continue sur  $I$  et dérivable sur  $\overset{\circ}{I}$  (c'est le cas si elle est de classe  $\mathcal{C}^1$ ) à dérivée bornée sera lipschitzienne donc uniformément continue. C'est le cas par exemple des fonctions sin et cos.

**Exemple 1**

Partie entière.

**Remarques 1**

- R1 – Si  $\sigma$  est adaptée à  $\varphi$ , toute subdivision plus fine l'est encore.
- R2 – Si  $\sigma$  et  $\sigma'$  sont adaptées à  $\varphi$  et  $\psi$  respectivement, on peut construire une subdivision  $\sigma''$  plus fine que  $\sigma$  et  $\sigma'$  et donc adaptée à  $\varphi$  et  $\psi$  simultanément.

# II FONCTIONS CONTINUES PAR MORCEAUX

## 1 Subdivisions

**Définition 2 : Subdivision**

On appelle **subdivision** de  $[a, b]$  toute famille finie  $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$  telle que

On appelle **pas de la subdivision** le réel

Lorsque  $a_{k+1} - a_k$  ne dépend pas de  $k$ , on parle de **subdivision régulière**. Alors  $h(\sigma) = \quad$  et  $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, a_k =$

Une subdivision  $\sigma'$  de  $[a, b]$  est dite **plus fine** que  $\sigma$  si **les** points de  $\sigma$  sont **des** points de  $\sigma'$  ( $\sigma'$  contient au moins tous les points de  $\sigma$ .)

## 2 Fonctions en escalier

**Définition 3 : Fonctions en escalier**

Une application  $\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{K}$  est dite **en escalier** si et seulement s'il existe une subdivision  $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$  de  $[a, b]$  telle que

On dit alors que  $\sigma$  est **adaptée** à  $\varphi$ .  
On note  $\mathcal{E}([a, b])$  l'ensemble des fonctions en escalier sur  $[a, b]$ .

**Propriété 5 : L'algèbre des fonctions en escalier**

$\mathcal{E}([a, b])$  est une  $\mathbb{K}$ -algèbre. En particulier, si  $\varphi, \psi \in \mathcal{E}([a, b])$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,

- $\varphi + \psi \in \mathcal{E}([a, b])$
- $\lambda\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$
- $\varphi \times \psi \in \mathcal{E}([a, b])$

On a aussi  $|\varphi| \in \mathcal{E}([a, b])$ , et si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ,  $\inf(\varphi, \psi), \sup(\varphi, \psi) \in \mathcal{E}([a, b])$ .

## 3 Fonctions continues par morceaux

**Définition 4 : Fonctions continues par morceaux**

Une application  $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{K}$  est dite **continue par morceaux** si et seulement s'il existe une subdivision  $\sigma = (a_0, a_1, \dots, a_n)$  de  $[a, b]$  telle que

c'est-à-dire

On dit alors que  $\sigma$  est **adaptée** à  $f$ .  
On note  $\mathcal{C}_m([a, b])$  l'ensemble des fonctions continues par morceaux sur  $[a, b]$ .

**Définition 5 : Extension à un intervalle quelconque**

$f : I \rightarrow \mathbb{K}$  est dite continue par morceaux (sur  $I$ ) si sa restriction à tout segment l'est.

**Remarques 2**

- R1 – Les fonctions en escalier, les fonctions continues sont continues par morceaux.
- R2 – Comme  $f|_{]a_k, a_{k+1}[}$  est prolongeable par continuité à  $[a_k, a_{k+1}[$ ,  $f$  est bornée et uniformément continue sur  $]a_k, a_{k+1}[$  (mais les bornes ne sont pas nécessairement atteintes).
- R3 – Lorsque l'on modifie une fonction continue par morceaux en un nombre fini de point, on obtient une nouvelle fonction continue par morceaux.
- R4 – La restriction d'une fonction continue par morceaux l'est encore.

**Propriété 6 : Continue par morceaux sur un segment  $\Rightarrow$  bornée**

Toute fonction continue par morceaux sur un segment est bornée (mais les bornes ne sont pas nécessairement atteintes.)

**Propriété 7 : L'algèbre des fonctions continues par morceaux**

$\mathcal{C}_m([a, b])$  est une  $\mathbb{K}$ -algèbre. En particulier, si  $f, g \in \mathcal{C}_m([a, b])$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ ,

- $f + g \in \mathcal{C}_m([a, b])$
- $\lambda f \in \mathcal{C}_m([a, b])$
- $f \times g \in \mathcal{C}_m([a, b])$

On a aussi  $|\varphi| \in \mathcal{C}_m([a, b])$ , et si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ,  $\inf(\varphi, \psi), \sup(\varphi, \psi) \in \mathcal{C}_m([a, b])$ .

**Théorème 2 : Approximation uniforme des fonctions continues par des fonctions en escalier**

Soient  $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$  et  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $\varphi, \psi \in \mathcal{E}([a, b])$  telles que

**Théorème 3 : Approximations uniforme des fonctions CPM par des fonctions en escalier**

Soient  $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$  et  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $\varphi, \psi \in \mathcal{E}([a, b])$  telles que

**Corollaire 1 : Une version valable pour  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$**

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{K})$  et  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$  tel que

**III INTÉGRALE D'UNE FONCTION CONTINUE PAR MORCEAUX SUR UN SEGMENT**

**I Intégrale d'une fonction en escalier sur un segment**

On définit l'intégrale d'une fonction en escalier comme la somme des aires algébriques des rectangles formés entre la courbe et l'axe des abscisses.

**Définition 6 : Intégrale d'une fonction en escalier**

Soit  $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$ ,  $\sigma = (a_0, \dots, a_n)$  subdivision adaptée à  $\varphi$ .

On définit l'intégrale de  $\varphi$  sur  $[a, b]$  par

où  $y_k$  est la valeur de  $\varphi$  sur  $]a_k, a_{k+1}[$ .

**Propriété 8 : Indépendance de l'intégrale avec la subdivision**

L'intégrale de  $\varphi \in \mathcal{E}([a, b])$  sur  $[a, b]$  ne dépend pas de la subdivision  $\sigma$  et est notée

$$\int_{[a, b]} \varphi.$$



**Remarque 3**

On obtient en particulier l'intégrale des fonctions constantes.

**Propriété 9 : Croissance et linéarité de l'intégrale**

Si  $\varphi, \psi \in \mathcal{E}([a, b])$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,

**Croissance** Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $\varphi \leq \psi$ ,

$$\int_{[a,b]} \varphi \leq \int_{[a,b]} \psi.$$

**Linéarité**

$$\int_{[a,b]} (\varphi + \psi) = \int_{[a,b]} \varphi + \int_{[a,b]} \psi$$

et

$$\int_{[a,b]} (\lambda\varphi) = \lambda \int_{[a,b]} \varphi.$$

**2 Extension aux fonctions continues par morceaux**

**a Cas réel**

**Propriété 10**

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$ . Les ensembles

admettent respectivement une borne supérieure et inférieure, égales.

**Définition 7 : Intégrale d'une fonction réelle continue par morceaux**

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$ . On définit

$$\int_{[a,b]} f = \sup_{\substack{\varphi \in \mathcal{E}([a,b]) \\ \varphi \leq f}} \left( \int_{[a,b]} \varphi \right) = \inf_{\substack{\psi \in \mathcal{E}([a,b]) \\ \psi \geq f}} \left( \int_{[a,b]} \psi \right).$$

**Remarques 3**

**R1** –  $\int_{[a,b]} f$  représente l'aire algébrique entre la courbe et l'axe des abscisses.

**R2** – Dans le cas d'une fonction  $f$  en escalier, le sup est un max et l'inf est un min, atteints pour  $\varphi = \psi = f$  et on a donc bien la même intégrale.

**R3** – Par définition, si  $\varphi$  et  $\psi$  sont en escalier telles que  $\varphi \leq f \leq \psi$ , alors

$$\int_{[a,b]} \varphi \leq \int_{[a,b]} f \leq \int_{[a,b]} \psi.$$

**b Cas complexe**

**Définition 8 : Intégrale d'une fonction complexe continue par morceaux**

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{C})$ . Alors  $\Re f, \Im f \in \mathcal{C}_m([a, b], \mathbb{R})$  et on pose

$$\int_{[a,b]} f = \int_{[a,b]} \Re f + i \int_{[a,b]} \Im f$$

**Remarque 4**

Par définition,  $\Re \left( \int_{[a,b]} f \right) = \int_{[a,b]} \Re f$  et  $\Im \left( \int_{[a,b]} f \right) = \int_{[a,b]} \Im f$ .

**3 Propriétés de l'intégrale**

**a Linéarité**

**Propriété 11 : Linéarité de l'intégrale**

L'application  $\left. \begin{array}{l} \mathcal{C}_m([a, b]) \rightarrow \mathbb{K} \\ f \mapsto \int_{[a,b]} f \end{array} \right\} \text{est}$  une forme linéaire, c'est-à-dire que pour toutes  $f, g \in \mathcal{C}_m([a, b])$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,

$$\int_{[a,b]} (f + g) = \int_{[a,b]} f + \int_{[a,b]} g$$

et

$$\int_{[a,b]} (\lambda f) = \lambda \int_{[a,b]} f.$$

**Remarque 5**

On ne change pas l'intégrale si on change la valeur en un nombre fini de points :

$\int f - \int g = \int (f - g) = 0$  car  $f - g$  est en escalier nulle en un nombre fini de points.

**b Propriétés liées à l'ordre**

**Propriété 12 : Positivité, croissance, inégalité triangulaire**

Soit  $f, g \in \mathcal{C}_m([a, b])$ .

**Positivité** Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $f \geq 0$ ,

*Réciproque fausse.*

**Croissance** Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  et  $f \leq g$ ,

*Réciproque fausse.*

**Inégalité triangulaire** Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ,

où  $\|f\|_\infty = \sup_{x \in [a, b]} |f(x)|$ .

**Définition 9 : Valeur moyenne**

Soit  $f$  une fonction continue par morceau sur le segment  $[a, b]$  où  $a < b$ .

On appelle **valeur moyenne** de  $f$  le nombre

**Remarque 6**

Raisonnable en remarquant que  $\int_{[a, b]} f$  représente une somme continue des valeurs prises par  $f$  sur  $[a, b]$ .

Si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ , on vérifie sans mal que

$$\inf_{[a, b]} f \leq \frac{1}{b-a} \int_{[a, b]} f \leq \sup_{[a, b]} f$$

**Exercice 1 : Formule de la moyenne**

Montrer que si  $f$  est réelle et continue, alors il existe  $c \in [a, b]$  tel que  $f(c) = \frac{1}{b-a} \int_{[a, b]} f$ .

**c Propriétés liées à l'intervalle**

**Propriété 13 : Relation de Chasles**

Si  $a < b < c$ ,  $f \in \mathcal{C}_m([a, c])$ , alors  $f|_{[a, b]} \in \mathcal{C}_m([a, b])$  et  $f|_{[b, c]} \in \mathcal{C}_m([b, c])$  et

(abus de notation)

**Notation 1**

Pour  $f \in \mathcal{C}_m([a, b])$ , on note

On note aussi  $\int_a^b f = \int_a^b f(t) dt$ .

**Propriété 14 : de l'intégrale avec la nouvelle notation**

Si  $I$  intervalle,  $a, b \in I$  (non nécessairement ordonnés).

(i)  $\begin{cases} \mathcal{C}_m(I) & \rightarrow \mathbb{K} \\ f & \mapsto \int_a^b f \end{cases}$  est linéaire.

(ii) Dans le cas où  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ . On suppose que  $f \leq g$ .

Si  $a \leq b$ ,  $\int_a^b f \leq \int_a^b g$ .

Si  $b \leq a$ ,  $\int_a^b f \geq \int_a^b g$ .

(iii)  $\triangle!$  En général, si  $a, b \in I$  et  $f \in \mathcal{C}_m(I)$ ,

(iv) Si  $a, b, c \in I$  et  $f \in \mathcal{C}_m(I)$ ,  $\int_a^c f = \int_a^b f + \int_b^c f$ .



**Remarque 7**

Les (iii) se résume par : il faut remettre les bornes dans le bon sens dans l'intégrale de droite.

**4 Cas des fonctions continues**

**a Intégrale et primitive**

$I$  désigne un intervalle de  $\mathbb{R}$  contenant au moins deux points.

**Théorème 4 : Théorème fondamental de l'analyse**

Si  $f$  est **continue** sur un intervalle  $I$  et  $a \in I$ ,  $F : x \mapsto \int_a^x f$  est l'unique primitive de  $f$  qui s'annule en  $a$ .

**Corollaire 2**

- (i) Toute fonction continue sur un intervalle possède des primitives.
- (ii) Si  $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{K})$ ,  $F$  primitive de  $f$  sur  $I$ ,  $a, b \in I$ ,

$$\int_a^b f(t) dt = [F(t)]_a^b = F(b) - F(a)$$

- (iii) Si  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1([a, b])$ ,

$$f(x) = f(a) + \int_a^x f'(t) dt$$

- (iv) **Inégalité des accroissements finis** : Si  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[a, b]$  et  $f'$  bornée par  $k$ , alors  $f$  est  $k$ -lipschitzienne sur  $[a, b]$ .

**Propriété 15 : Fonction intégrale dépendant de ses bornes**

Soient  $I, J$  intervalles de  $\mathbb{R}$ ,  $u, v : I \rightarrow J$  dérivables,  $f : J \rightarrow \mathbb{K}$  continue.

L'application  $\varphi : \begin{cases} I & \rightarrow & \mathbb{K} \\ x & \mapsto & \int_{u(x)}^{v(x)} f(t) dt \end{cases}$  est dérivable sur  $I$  et

**Exercice 2 : CCINP 56**

On considère la fonction  $H$  définie sur  $]1, +\infty[$  par  $H(x) = \int_x^{x^2} \frac{dt}{\ln t}$ .

1. Montrer que  $H$  est  $\mathcal{C}^1$  sur  $]1, +\infty[$  et calculer sa dérivée.
2. Montrer que la fonction  $u$  définie par  $u(x) = \frac{1}{\ln x} - \frac{1}{x-1}$  admet une limite finie en  $x = 1$ .
3. En utilisant la fonction  $u$  de la question 2, calculer la limite en  $1^+$  de la fonction  $H$ .

**b Intégration par parties, changement de variable**

**Propriété 16 : Intégration par parties**

Si  $u, v$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $I$ ,  $a, b \in I$ ,

**Remarque 8**

En fait,  $u, v$  dérivables et  $u', v'$  continues par morceaux suffit.

**Exemple 2**

Équivalent de  $f(x) = \int_1^x e^t \ln t dt$  en  $+\infty$ .

**Propriété 17 : Changement de variables**

Si  $I$  intervalle,  $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow I$  de classe  $\mathcal{C}^1$ ,  $f$  continue sur  $I$ ,

## C Positivité améliorée

### Théorème 5 : Positivité améliorée

Si

H1

H2

alors

*C'est faux si  $f$  est seulement continue par morceaux.*

*En particulier, si  $a < b$ , et si*

H1

H2

alors

### Propriété 18 : Inégalité de Cauchy-Schwarz

Si  $a < b$  et  $f, g \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ ,

avec égalité si et seulement si

#### Remarque 9

Inégalité encore vraie pour les fonctions continues par morceaux, mais le cas d'égalité n'est plus valable.

## 5 Cas des fonctions paires, impaires, périodiques

### Propriété 19 : Intégrales de fonctions paires, impaires, périodiques

- Si  $f$  est une fonction paire et continue par morceaux sur  $I$ ,  $a \in I$ , alors
- Si  $f$  est une fonction impaire et continue par morceaux sur  $I$ ,  $a \in I$ , alors
- Si  $f$  est une fonction  $T$ -périodique et continue par morceaux sur  $\mathbb{R}$ ,  $a \in \mathbb{R}$ , alors

## IV SOMMES DE RIEMANN

### Définition 10 : Sommes de Riemann

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b])$ ,  $\sigma = (a_0, \dots, a_n)$  subdivision quelconque de  $[a, b]$  et pour  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ ,  $\xi_k \in [a_k, a_{k+1}]$ . On appelle **somme de Riemann associée à  $f$ ,  $\sigma$  et  $(\xi_k)_k$**

### Théorème 6 : Convergence des sommes de Riemann

Soit  $f \in \mathcal{C}_m([a, b])$ .

(i)  $h(\sigma)$  désignant le pas de  $\sigma$ ,

(ii) Si, de plus,  $f$  est  $K$ -lipschitzienne,



**Remarque 10**

Les sommes de Riemann peuvent servir à approcher numériquement des intégrales : méthode des rectangles à gauche pour  $\xi_k = a_k$ , méthode des rectangles à droite pour  $\xi_k = a_{k+1}$ , méthode du point milieu pour  $\xi_k = \frac{a_k + a_{k+1}}{2}$ .

On obtient aussi, pour une fonction  $K$ -lipschitzienne, la convergence en  $h$  (mais on peut faire mieux pour le point milieu :  $h^2$ ).

**Corollaire 3 : Énoncé du programme**

*Si  $f$  est continue par morceaux sur  $[a, b]$ ,  $a < b$ ,*

*En particulier, si  $a = 0$  et  $b = 1$ ,  $f \in \mathcal{C}_m([0, 1])$ ,*

**Remarque 11**

À cause du  $\frac{1}{n}$ , ajouter ou enlever un nombre fini de termes dans la somme ne change pas sa limite.

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0 \text{ ou } 1 \text{ ou } 25}^{n-1 \text{ ou } n-2 \text{ ou } n+12} f\left(\frac{k}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f.$$

**Exemple 3**

$$n \sum_{j=n}^{2n-1} \frac{1}{j^2} \rightarrow \frac{1}{2}.$$

**VI FORMULES DE TAYLOR**

**Définition 11 : Développement et reste de Taylor**

Si  $f$  est  $n$  fois dérivable en  $a$ , son **développement de Taylor** en  $a$  à l'ordre  $n$  est

et le **reste de Taylor** de  $f$  en  $a$  à l'ordre  $n$  est  $R_n = f - T_n$  (tel que  $f = T_n + R_n$ ).

On sait déjà que si  $f$  est polynomiale de degré  $d$ , pour tout  $n \geq d + 1$ ,  $R_n \equiv 0$ .

On va chercher à :

- exprimer **globalement**  $R_n$  : c'est la formule de Taylor avec reste intégral,
- majorer **globalement**  $R_n$  : c'est l'inégalité de Taylor-Lagrange,
- dominer **localement**  $R_n$  : c'est la formule de Taylor-Young.

**1 Formule de Taylor avec reste intégral**

**Propriété 20 : Formule de Taylor avec reste intégral**

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  telle que  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$  sur  $I$ ,  $a \in I$ . Pour tout  $x \in I$ ,

ie

**V CALCUL DE PRIMITIVES ET D'IN-TÉGRALES**

Réviser le chapitre de début d'année.

À connaître parfaitement!

## 2 Inégalité de Taylor-Lagrange

### Propriété 21 : Inégalité de Taylor-Lagrange

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  telle que  $f$  **est de classe**  $\mathcal{C}^{n+1}$  **sur**  $I$ ,  $a \in I$ . Pour tout  $x \in I$ ,

### Remarques 4

R1 – En fait,  $f$  de classe  $\mathcal{C}^{n-1}$  et  $n$  fois dérivable en  $a$  suffit.

R2 – Si  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^{n+1}$ , on a le résultat plus fort

$$f(x) = f(a) + f'(a)(x-a) + \cdots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x-a)^n + \underset{x \rightarrow a}{\mathcal{O}}((x-a)^{n+1}).$$

À connaître parfaitement !

Mais c'est plus facile, il n'y a que du  $n+1$ .

### Exercice 3 : Série exponentielle

En utilisant  $f : t \in [0,1] \mapsto e^{tz}$ , montrer que pour tout  $z \in \mathbb{C}$ ,  $e^z = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{z^k}{k!}$ .

### Exercice 4 : formule de Taylor-Lagrange

Si  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^{(n+1)}$  sur  $I$ ,  $a, b \in I$ , on a  $c \in ]a, b[$  tel que

$$f(b) = f(a) + f'(a)(b-a) + \cdots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(b-a)^n + \frac{f^{(n+1)}(c)}{(n+1)!}(b-a)^{n+1}.$$

## 3 Formule de Taylor-Young

### Propriété 22 : Formule de Taylor-Young

Soit  $f : I \rightarrow \mathbb{K}$  telle que  $f$  **est de classe**  $\mathcal{C}^n$  **sur**  $I$ ,  $a \in I$ .

$$R_n(x) = \underset{x \rightarrow a}{\mathcal{O}}((x-a)^n)$$

ie

$$f(x) = f(a) + f'(a)(x-a) + \cdots + \frac{f^{(n)}(a)}{n!}(x-a)^n + \underset{x \rightarrow a}{\mathcal{O}}((x-a)^n).$$